

Monsieur le Président,

Je désire profiter de l'occasion de mon premier discours devant cette Commission de première importance pour vous rendre hommage, ainsi qu'à vos prédécesseurs qui ont oeuvré à l'accomplissement de la tâche extrêmement difficile de faire avancer la cause du contrôle des armements et du désarmement. Je me souviens également avec respect de mes prédécesseurs qui ont représenté le Canada. Par ailleurs, les représentants de nombreux pays qui ont consacré leurs efforts à la recherche de solutions aux problèmes complexes de la paix et de la sécurité ont enrichi la Commission.

Mais en dépit de ces précieux efforts, la réalité nous rappelle de manière fort révélatrice que nous vivons dans un monde armé et que les résultats que nous avons obtenus sont très modestes.

Au moment d'entreprendre mes fonctions ici, je me pose les questions suivantes: est-ce qu'un autre discours, une autre analyse, une autre résolution changera la situation? Les gouvernements représentés au sein de la Commission ont-ils besoin d'autres idées, doivent-ils prendre un engagement plus ferme, doivent-ils débattre de façon plus passionnée pour trouver une solution? Devons-nous consacrer plus de temps, plus d'énergie, plus d'argent à ce problème?

J'en suis arrivé à la conclusion que nous n'avons pas vraiment besoin de tout cela. Ce qu'il nous faut obtenir, c'est la volonté politique des nations d'entamer la mise en oeuvre du document final de 129 paragraphes de la Première session extraordinaire consacrée au désarmement. Ce document est le fruit d'un consensus historique: nous devons nous attacher à rééditer ce consensus par l'exercice de la volonté politique. C'est l'essence même du problème auquel nous nous heurtons actuellement.

Par conséquent, ma première tâche est de faire savoir à la Commission que le nouveau gouvernement canadien se propose d'exercer cette volonté politique pour oeuvrer avec d'autres nations à la prévention d'une guerre à l'ère nucléaire et à l'instauration d'une ère de paix garantie pour l'humanité entière. C'est la mission première de notre génération, comme le soulignait récemment en ces mots le Premier ministre du Canada, le très honorable Brian Mulroney: